

AU GASPIILLAGE

35, Rue de Paris
LILLE

Le Magasin est ouvert
Samedi, Dimanche et Lundi
(Entrée Libre) **TOUTE LA JOURNÉE** (Prix Fixe)

A l'occasion des Fêtes
NOUS SOLDONS

tout un Lot de **CHAUSSURES** fr.
DE TOUS MODÈLES : box-calf, verni, jaune, noir
CHAUSSURES HOMMES et DAMES -- BOTTINES et SOULIERS JAUNES et NOIRS
Le tout de premier choix
au PRIX INCROYABLE de
39.50
Une superbe Broche boléro avec brillants est offerte à tous les Acheteurs

HENRI DEVRED - Vêtements

LILLE — 33, Rue Faidherbe, 33 — LILLE

Les plus Grandes Maisons du Nord et de l'Est

COUPE IRREPROCHABLE - QUALITÉ GARANTIE
CHOIX CONSIDÉRABLE



69 fr.
89 fr.
109 fr.
129 fr.



69 fr.
89 fr.
109 fr.
129 fr.



Nos Prix sont les plus bas et nos Qualités sont les Meilleures

SANTÉ DES DAMES

A tous les Ages par l'ÉLIXIR de
VIRGINIE NYRDAHL
qui fait disparaître les accidents de la Ménopause et du Retour d'âge tels que : Hémorragies, Congestions, Vertiges, Étournements, Palpitations, Gastralgies, Désordres Digestifs et Nerveux.
Ce médicament agit également sur les Vaisseaux et Utricules varicelleux, la Phlébite et les Hémorroïdes.
En découvrant ce Bon [] et en l'adressant à
PRODUITS NYRDAHL, 20, rue de La Rochefoucauld, PARIS
on recevra gratuitement et franco une intéressante brochure de 150 pages.

VÊTEMENTS

MARCHAND Frères
37, Rue de Béthune, 37
(au coin de la rue d'Amiens)
223, Rue Léon-Gambetta, 223
LILLE

COMMUNION tous les modèles **55 fr.**
depuis

COMPLETS pour Hommes et Dames **170 fr.**
Dernière Nouveauté
tout faits ou sur mesure

Grande Baisse sur les Vestes de travail et Pantalons velours
COMPLETS pour Hommes **68 fr.**
depuis

Offres et Demandes D'EMPLOIS

1^{er} GARÇON BOUCHER
est demandé chez **BOUREZ-MIENS**, 7, rue de Paris, à Douai. Bons appointements. 14894.

SERVANTE-CUISINIÈRE
demandée 116 bis, Bd de la Liberté, Lille. 100 à 150 fr. 10.315.

BONS FLÂTRIERS

On demande pour région Valenciennes. Se présenter 35, rue de l'Intendance, à Valenciennes. 14858.

On Demande
une bonne à tout faire. Bons gages. Ecrire P. H. V., Bureau du Journal. 6630.

BONS CIMENTIERS
sont demandés pour la région de Valenciennes. S'adresser 35, rue de l'Intendance, à Valenciennes. 14887.

AVIS DIVERS

On recherche pour la vente à crédit de nos bicyclettes, phonographes, machines à coudre, batteries de cuisine, montres, voitures d'enfants, appareils photographiques, instruments de musique, etc., des AGENTS dans toutes les villes du Nord. Société Parisienne de Ventes à Crédit, 41, rue Paradis, PARIS. 4213.

ÉPINETTES COUPLEUX
3, rue Carnot, TOURCOING

VOIES URINAIRES

Le Docteur **FEUCHÈRE**, Chevalier de la Légion d'Honneur, ancien médecin-chef de centre d'urologie aux armées (25 ans de pratique), reçoit à sa CLINIQUE, 21, parvis St-Maurice, 21, près la gare de Lille, de 9 h. à midi et de 2 h. à 7 h., et dimanche de 9 h. à midi. **VOIES URINAIRES**, maladies secrètes des deux sexes et intraveineux dans **914 LA SYPHILIS ANALYSE DU SANG**

Avis aux Cultivateurs

A vendre, Dimanche 15 Mai, à **ARLEUX-DU-NORD** UN **JOLI LOT DE VACHES** prêtes à véler ou fraîches vealées, Flamande et Normande. S'adresser chez Gaston **BAJEUX**, à Arleux. Bonnes conditions. 6647.

VOITURES
Demi-Tonneau dernier modèle neuf, et Petite Voiture, genre Tilbury, roues caoutchouées, à vendre. S'adresser à M. **DELVOYE**, route Nationale, 10, Blanc-Misseron. 14.800.

VELOS garantis 3 ans

ca-roues, pneus, g-boue, roue libre, frein, 400 francs. Catalogue gratuit. **DEVINCK**, constructeur, 46, rue de Paris, Lille. — On accepte tous les bons. 10.315.

On désire acheter MAISON DE VILLE avec jardin, libre de suite ou en août 1921, située à Saint-Maurice ou La Madeleine, près du Nouveau Boulevard. Prix: 50 000 francs. Discrétion assurée. Adresser offres, bureau du journal A. C. D.

"L'IRIDINE"

Produit Scientifique et d'un effet assure contre les **PELLICULES** et la **CHUTE DES CHEVEUX**, d'après les recherches du Docteur Pharmacien-Chimiste **J. PETIT**.
Dépôt chez tous les Coiffeurs et Parfumeurs.
Dépôt général: **CHAM-BON**, 19, rue Léonard Saneel, Lille.
Salle de la Pêche, THUMESNIL, Lundi de la Pentecôte, GRAND BAL DE MATINÉE à 9 heures 30. 6640.

SACS DE DAMES

Le plus joli choix Porte-Trésor. Dernières nouveautés. Librairie Moderne L. LÉCALLE-GALLAND, 62, rue de l'Abbaye, Hénin-Liétard.

A VENDRE
12 CHEVAUX et TOMBE-REUX tout harnachés. S'adresser à M. **HOUSSIN** Amédée père, à Billy-Montigny.

PIANO
état neuf, grand modèle, palissandre, 2 500 fr.; **PIANO** d'études, 800 fr. **CLEMENT**, 5, rue St-Louis, Anzin, 14889.

LACOSTE A LILLE

en face du Square Juvénat
PIANOS D'OCCASION
24, rue Esquermoise, LILLE

Voies Urinaires
MALADIES SECRÈTES
Dr CAVRO, à Lille, boulevard de la Liberté, 116 bis, de 8 h. à 19 h.

PERDU

Samedi, rue Nationale, **Chienne Loup d'Alsace**, queue tournée, nom: **Nvette**. Remener ou écrire contre bonne récompense à M. **BURION**, entrepreneur de peinture, 27, rue de Pernes, Bruay (P.-C.). 14.888.

FEUILLETON DU REVEIL DU NORD. — N° 33

FOX-FILM
de Femmes
GRAND CINÉ-ROMAN EN DOUZE ÉPISODES
ADAPTÉ PAR
PAUL D'IVOI & LOUIS D'HEE
CINQUIÈME ÉPISODE
LES DEUX RIVAUX

Winthrop profita de cette circonstance pour emporter Miss Storrow dans un endroit plus sûr. Il avait à peine déposé son précieux fardeau que Norton revenant à la charge l'agrippa de nouveau.
Des coups de feu crépitaient non loin. Morgan qui avait tenté de venir prêter main forte à son ami avait été aperçu par les bandits et il devait fuir, maintenant, en rampant derrière les rochers, dans des crevasses, se laissant parfois tomber dans des trous où l'eau de mer séjournait. Il se dissimula, enfin, sous des herbes marines, et ses poursuivants ayant perdu sa trace, se dirigèrent vers les deux combattants que le Mahdi leur avait désignés et qu'ils devaient capturer.

Au moment où Bob allait achever Winthrop décidément vaincu, un ordre impérieux retentit crié à trois mètres d'eux :
— Haut les mains !
Des fusils étaient braqués dans leur direction.
— Plus vite ! Obéissez ! cria un des nouveaux venus, ou je fais feu. Le canon de son arme froiait la poitrine de Norton.
Les deux sauveurs de Ruth avaient obéi et tendaient leurs mains en l'air ; mais un brusque revirement s'était opéré. Devant la menace qui avait surgi, les deux irréductibles adversaires se trouvèrent tout naturellement des alliés pour défendre et protéger celle pour qui ils avaient précédemment décidé de s'entretenir.
Ruth qui reprenait ses sens, vit la scène, et s'empêcha de reformer les yeux et de rester immobile pour ne pas attirer l'attention. D'ailleurs, ses forces épuisées lui eussent refusé toute possibilité d'intervention utile pour venir en aide à ses défenseurs.
Winthrop, après avoir peine à reprendre sa respiration normale, et la voix encore sifflante, paya d'audace. Il joua la légèreté, la colère, et admonesta le bandit qui le menaçait.
— Insensiblement, il arriva à l'emener un peu à l'écart et put lui parler à voix basse sans se faire entendre de Bob et de Ruth.
— Chen ! lui dit-il, comment oses-tu menacer ton chef, l'égal du Mahdi ?
— Tu as mal compris ce qu'on t'a dit, et si tu ne cesses pas ton manège à l'instant même, je te jure que tu seras pendu avant un peu.
Devant tant d'assurance, la résolution du bandit chancelait un peu.
Winthrop reprit de plus belle :
— Ne m'as-tu pas reconnu, tête de mule ! Prête-moi aide et assistance, plutôt que de

continuer ce jeu stupide ! Ne vois-tu pas que je viens de lutter contre ce damné Américain qui voulait enlever notre troisième captive ? C'est de lui et d'elle qu'il faut vous empêcher ! Viens. Rapprochons-nous d'eux !
Ce dernier argument eut plus de portée. Le pirate se retourna vers son complice pour lui demander conseil. Ce court moment d'hésitation, de relâchement fut pour son malheur. Winthrop l'assomma de deux coups de poing et lui arracha son arme.
Comme s'il n'avait attendu que ce signal pour agir, Bob avait rapidement abattu ses deux mains sur le fusil de celui qui le tenait en respect.
La première attaque des hommes du Mahdi avait échoué. Les deux « fiancés » de Ruth, tout à l'heure des rivaux acharnés à se détruire, faisaient front, maintenant, pour défendre celle qu'ils aimaient.
Miss Storrow avait puisé la force nécessaire pour s'asseoir sur son séant. L'émotion ravivait ses joues plus rosées.
— Attention ! dit-elle, la voix très affaiblie. Et sa main gauche désigna quatre assaillants qui arrivaient.
Norton et Winthrop se retranchèrent. Le magasin de leurs fusils à répétition était encore suffisamment garni. Deux coups éclatèrent qui abattirent chacun leur homme.
Les chances, à présent, étaient à égalité, les bandits restés debout s'aplatiraient contre terre et rampaient, battant en retraite.
Le danger pressant écarta, les deux rivaux se considérant à nouveau, le même «aine les animait. Le duel allait-il recommencer ?

Ils disposaient à présent d'une arme, chacun. Ils pouvaient donner la mort plus aisément. Ils se toisèrent et esquissèrent le même geste de se mettre en joue.
— Stephen Winthrop est mort. Il avait failli déjà périr étranglé sous l'étreinte formidable de son ferocieux adversaire. Il essaya de temporiser dans l'espoir de trouver une autre issue où il risquerait moins et se vengerait plus facilement.
— Il abaisse son fusil.
— Norton, cria-t-il, nous nous retrouverons plus tard. Reportons notre duel à un autre moment. Miss Storrow, pour l'instant, doit être le seul objet de nos préoccupations. Elle n'a pas trop de nos quatre bras pour la protéger. Ne pensons qu'à elle, maintenant, voulez-vous ?
La haine était si forte que Bob hésita. A tant de reprises il avait dû reconnaître que son adversaire était fourbe et féodal, qu'il redoutait encore un traquenard. Winthrop tint à le rassurer absolument. Il lui tendit son arme par la crossule.
— Voulez-vous disposer des deux fusils ? demanda-t-il.
Norton refusa, généreusement.
— Non, Monsieur ! je vous fais confiance encore une fois ! Mais si vous avez le malheur de trahir, à nouveau, votre châliement suivra de près !
Miss Storrow, un peu plus vaillante, et pleurant, sous l'effet de la réaction qui s'opérait, les considéra et leur dit la phrase qui consolida leur promesse de trêve et d'alliance :
— Je vous en supplie, tous les deux, marmonnez-elle.
Le pacte était momentanément signé. Le deuxième bateau envoyé par le Mahdi était sur le point d'accoster et six nouveaux ennemis allaient en livrer assaut. Dès qu'ils apparaurent et se découvrirent, les deux défenseurs de Ruth firent

feu et la précision de leur tir découragea l'élan des assaillants qui s'éclipsèrent en un clin d'œil.
Sur la plate-forme du sous-marin, ben Sablath, sa jumelle braquée, suivait passionnément les phases de la bataille. Il encourageait.
Zara excitait sa fureur.
— S'ils s'échappent, nous sommes perdus ! Allez-vous laisser Winthrop se moquer plus longtemps de vous ?
Le Mahdi, convaincu, avait froncé les sourcils et bégayait des malédictions. Il songeait au moyen de triompher pleinement. Il envisagea plusieurs plans d'attaque que son esprit abandonna vite, comme jugés insuffisants. Tout à coup, un sourire de triomphe découvrit ses affreuses dents jaunes. Il avait trouvé la solution.
— Au canon ! clama-t-il et pulvérisa-moi ces damnés !
Trois minutes plus tard, un premier obus faisait voler en éclats le haut du récif où Ruth avait été primitivement attachée. L'explosion entraîna nos héros d'un nuage de fumée et de fine poussière de granit.
Les bandits profitèrent de cette circonstance pour sortir de leurs abris et courir vers leurs adversaires en vociférant.
Au jugé, Bob et Winthrop firent vers eux, sans résultat. Un deuxième obus éclata non loin, et Stephen fut projeté durement sur un roc par l'explosion.
Norton se précipita sur Ruth, l'entraîna, et entreprit de fuir avec son cher fardeau pour échapper au péril.
Un troisième obus dégagea un nouveau nuage qui favorisa la retraite précipitée du journaliste.
Le complice du Mahdi gisait inanimé. Les pirates le trouverent et firent signe de cesser le feu.
La chasse commença alors, pour re-

trouver les fugitifs. Malgré tous ses efforts, Bob n'avancait que difficilement. Il risqua la chance de se cacher avec Ruth, mais il ne devait pas réussir comme le lieutenant Morgan que l'on n'avait pas encore retrouvé.
A peine un quart d'heure plus tard, il était entouré par cinq hommes. Il n'avait plus qu'à se rendre et à obéir à leurs ordres.
Après le troisième coup de canon, trois nègres s'étaient jetés à l'eau pour gagner l'île et prêter main forte à leurs acolytes. Le Mahdi lui-même, Zara, et un marin pour venir sur place et diriger les opérations.
Bob, rapidement ligoté et mis hors d'état de combattre, avait été laissé avec Ruth sous la garde de deux pirates. Tous les autres entrepreneurs de rattrapage se réunirent Morgan.
L'aviateur, l'épaulé endolorie par une chute qu'il avait faite au cours de sa fuite, restait tapi sous une masse épaisse de plantes marines, sorte de varech, son corps baignant presque entièrement dans l'eau stagnante dans la vaste excavation.
Précautionneusement, il s'était ménagé une petite ouverture et il avait pu voir la capture de son ami et de la sœur d'Electon.
Malgré l'envie, il avait dû rester impassible et ne rien tenter pour les sauver, espérant d'autres circonstances qui lui permettraient d'agir avec quelques chances de succès.
A suivre.

IMPRIMERIE
DU REVEIL DU NORD
126 bis, rue de Paris
— LILLE —
Le gérant: **Emile GAST.**